

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

L'ABSENCE

PICARD

Comédie — 1823

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

RIGOBERT	87 répliques
VOYAGEUR	66 répliques
THÉRÈSE	40 répliques
VALENTIN	31 répliques
MONSIEUR BARDOU	25 répliques
MADAME GERVAUT	20 répliques
MADAME VALENTIN	18 répliques
LEFORT	3 répliques
ENSEMBLE	1 répliques

Personnages muets & suite : UN VOYAGEUR INCONNU, MONSIEUR VALENTIN

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

L'ABSENCE	5
------------------------	----------

L'ABSENCE

SCÈNE PREMIÈRE

Rigobèrï, Le Voyageur.

(Rigobert entre seul. Il est vêtu en voyageur ; il porte son porte-manteau, et un violon dans son étui.)

(Au voyageur.)

RIGOBERT

M'y voilà donc enfin ! Après dix ans d'absence ! Me voilà de retour dans ce pays, où j'ai passé de si doux moments... où j'ai fait tant d'étourderies... C'est bien cela ! On a bâti ! Il y a des changements ! Eh ! Arrivez donc, mon cher compagnon de voyage !

5

(Au commissionnaire.)

(suivi d'un commissionnaire portant ses paquets)

LE VOYAGEUR *(suivi d'un commissionnaire portant ses paquets)*

Je peux à peine vous suivre, mon jeune ami !... Portez mes paquets dans cette auberge, et demandez une jolie chambre pour moi.

RIGOBERT

Retenez-en une aussi pour moi... Portez mes paquets... Prenez garde à ma musique, à mon violon !... Parbleu, Monsieur, je me félicite bien d'avoir trouvé place dans ce voiturin, où je vous ai rencontré à vingt lieues d'ici ; c'est un charme de voyager avec des personnes aimables, spirituelles, et d'une conversation amusante. 10

(À part.)

LE VOYAGEUR

Monsieur, l'utile et l'agréable sont pour ceux qui voyagent avec vous... Suivons mon plan... Observons, et gardons le plus strict incognito.

RIGOBERT

Que j'ai de plaisir à me retrouver ici ! 15

LE VOYAGEUR

À tous les coeurs bien nés, que la patrie est chère » ! N'est-ce pas, mon jeune ami... que je n'ai pas l'honneur de connaître ?

RIGOBERT

Vous vous trompez... Cette ville n'est pas ma patrie... Je suis de Paris... Je ne suis pas mystérieux comme vous, moi... Je suis un bon enfant... Je vous l'ai déjà dit en route, mon cher compagnon de voyage... Je me nomme Rigobert.... dès mon enfance, je me suis senti un goût décidé pour la musique... Mon père, qui était amateur, prétendait qu'en nourrice, je criais déjà en mesure... Il me mit au Conservatoire, école savante où les professeurs donnent du génie aux élèves... qui en ont. Après avoir obtenu le prix de flûte, je me croyais déjà un petit Tulou... Hélas! 20 25
La capitale est pavée de musiciens qui se disputent les poèmes, les ro-

mances, et les écoliers... n'ayant pour ressource qu'une place au Cirque Olympique, je me dégoûtai de faire danser les chevaux ; je partis pour la province, et c'est ici que je tentai d'abord la fortune.

LE VOYAGEUR *(à part)*

Il est bavard ; il pourra me donner des renseignements... Écoutons.

30

(AIR : Le Luth galant.)

RIGOBERT

Jamais par moi l'or ne fut amassé ! Je ne sais pas combien j'ai dépensé !
J'étais le même jour, riche et dans la disette. Si, quand j'étais à sec, je
faisais quelque dette, Lorsque j'étais en fonds, je prêtais en cachette ;
Tout était compensé. Quand d'un banquet le vin m'avait chassé, L'oeil
incertain, l'esprit embarrassé ; Le lendemain, hélas, par un destin
contraire, L'esprit libre et dispos, un jeûne involontaire Me faisait ex-
pier ma dépense éphémère ; Tout était compensé. J'y ai mené une vie...
Oh ! Délicieuse... Une vie d'artiste, en un mot... Je donnais des leçons, je
jouais, je composais, je m'amusais, je... je... je faisais tout ce que font les
jeunes gens de vingt ans... un peu de mal... un peu de bien... Oui, sans
me vanter, il y avait compensation. Quel bon temps ! Cela a duré deux
ans.

35

40

LE VOYAGEUR

Si vous étiez si bien... Pourquoi avez-vous quitté ?

RIGOBERT

Ah ! Pourquoi ?... Le désir de voir du nouveau... à force de s'amuser, on
s'ennuie... Et puis il y avait ici, ce qu'il y a sans doute encore... ce qu'on
trouve partout où il y a des hommes... il y avait des femmes.

45

LE VOYAGEUR

Ah ! Ah !

RIGOBERT

J'étais un gaillard... Je tournais là tête à mes écolières... la soeur de l'adjoint, la nièce du bedeau... la petite-fille du receveur... la grand'mère du substitut... Que sais-je, moi ? Et mademoiselle Euphrasie ! La fille du médecin qui demeurait en face du cimetière... Je lui avais fait une promesse de mariage qu'elle me pressait d'acquitter. D'un autre côté, j'avais signé des lettres de change à Monsieur Valentin, luthier, marchand de musique, juif, usurier... j'étais accablé d'exploits d'huissiers, d'assignations de demoiselles... Je ne pouvais pas suffire à tous les paiements... Un beau matin, la troupe de comédiens ambulants partait... La chanteuse à roulades était veuve... je montai dans la carriole... et fouette, cocher.

LE VOYAGEUR

Et vous revenez sans crainte, malgré vos dettes ?

RIGOBERT

Oh ! J'ai écrit à Bardou.

LE VOYAGEUR

Qu'est-ce que Monsieur Bardou ?

RIGOBERT

Bardou !... Il est... il n'est rien... Il était mon ami, quand j'avais de l'argent... il admirait ma musique... Un fameux buveur !... Il augmentait ma réputation, et diminuait ma bourse... Il me doit à peu près autant

que je dois aux autres... Je lui ai écrit de payer pour moi... Il aura reçu
ma lettre... Il aura fait droit à ma requête, je peux me montrer tête levée. 65

LE VOYAGEUR

Fort bien... Vous connaissez la ville... Vous pourrez me donner des détails sur les moeurs des habitants.

RIGOBERT

Oh ! Il y en a ici comme ailleurs... dans chaque quartier, il y a des moeurs et un commissaire de police... des moeurs !... Demandez à Madame Gervaut. 70

LE VOYAGEUR

Madame Gervaut !...

RIGOBERT

Oui... c'est chez elle que je logeais... Elle avait un bien drôle de mari... Elle avait aussi une nièce... la petite Thérèse.

LE VOYAGEUR

Thérèse !...

75

(AIR : du Ballet des Pierrots.)

RIGOBERT

C'était, avant tous mes voyages, Un simple logement garni ; Maintenant, un, deux, trois étages ! Vraiment, on va vite aujourd'hui. Les maisons, au siècle où nous sommes, S'élèvent, on ne sait comment. Un enfant de huit ans à qui je faisais chanter mes romances... Là ! Tenez, sur celle place... Oh ! oh ! Je ne m'y reconnais plus... Quel hôtel ! 80

LE VOYAGEUR

Ici bas, mon cher, bien des hommes Ne s'élèvent pas autrement.

RIGOBERT

Attendez... Regardez donc... Voilà une bien jolie personne.

LE VOYAGEUR

Oui : bien jolie.

SCÈNE II

Les mêmes, Thérèse, suivie d'une servante portant un panier couvert d'une serviette.

85

(La servante entre dans l'auberge.)

THÉRÈSE

Eh bien ! Ma bonne, je parie que ma tante va trouver que nous avons tout, payé trop cher... et, cependant, je suis très économe... C'est une bonne femme que ma tante... Quel dommage qu'elle soit toujours en colère !... Allons, passe...

(S'approchant.)

RIGOBERT

Elle habite l'auberge où nous allons loger, Mademoiselle !

90

THÉRÈSE *(se retournant)*

Messieurs.

RIGOBERT

Nous sommes des voyageurs... Nous arrivons, et nous nous félicitons de rencontrer une aussi jolie hôtesse.

(Examinant Rigobert.)

THÉRÈSE

Messieurs, je ne suis que la demoiselle de la maison... C'est ma tante...
Ah ! Mon dieu !

95

RIGOBERT

Qu'est-ce donc ?

LE VOYAGEUR

Qu'avez-vous ?

THÉRÈSE

Est-il possible !... Serait-ce ?...

RIGOBERT

Mademoiselle, je ne me rappelle pas.

MADAME GERVAUT *(dans la coulisse)*

Thérèse... Thérèse...

100

RIGOBERT

Thérèse !... Eh quoi. Serait-ce ?...

LE VOYAGEUR

Thérèse !... Oh ! oh ! Elle est fort bien.

(À part.)

(Haut.)

(Examinant Rigobert.)

(Elle entre dans l'auberge.)

THÉRÈSE

Voilà ma tante qui m'appelle... pardon, messieurs... Ah ! Oui, c'est bien lui... M'y voilà j'y suis... Il a encore une meilleure figure qu'autrefois.

SCÈNE III

Rigobert, Le Voyageur.

105

LE VOYAGEUR

Cette jeune fille se nomme Thérèse.

RIGOBERT

Oui... Thérèse Desnoyers.

(Haut.)

LE VOYAGEUR *(à part)*

C'est cela même... Et vous la connaissez ?

RIGOBERT

C'est elle dont je vous parlais tout à l'heure ; la nièce de Madame Ger-
vaut ; autrefois ce n'était qu'un enfant... maintenant comme elle gran- 110
die ! Comme elle est embellie !... Ah ! Si toutes ces dames ont gagné
ainsi !

(AIR : À soixante ans.)

LE VOYAGEUR

La jeune enfant que tu laissas petite, Elle a grandi ; mais, dans le même
temps, D'une autre aussi, la taille décrépite Diminuait sous le fardeau
des ans. Nous devons tous subir ces changements ! Pour parcourir 115
l'échelle de la vie, Rapidement nous montons ; mais, hélas. Il faut enfin
revenir sur ses pas ; Il faut descendre ! Et, la course finie ? Petits et
grands, se retrouvent en bas. Toutes !... Ah ! Mon ami !...

RIGOBERT

Vous êtes un vrai philosophe... Moi, je ferai de la philosophie quand je
ne pourrai plus faire autre chose... Thérèse est une charmante per- 120
sonne... Par Sainte-Cécile, je la préfère à toutes les femmes que j'ai ren-
contrées... Et...

(À part.)

(Haut.)

LE VOYAGEUR

Il en parle avec un feu... Dites donc, mon jeune ami...

RIGOBERT

Votre jeune ami !... Le titre est bien flatteur ; mais vous m'interrogez, vous me faites jaser... Je vous réponds toujours d'abondance de coeur, et je ne sais pas encore qui vous êtes ?... À mon tour... Voyagez-vous pour votre plaisir ou pour vos affaires ? Êtes-vous négociant?

LE VOYAGEUR

Je n'ai jamais mis le pied à la Bourse.

RIGOBERT

Êtes-vous militaire ?

(À part.)

LE VOYAGEUR

Je suis caporal de la garde nationale. Il a vraiment l'air d'aimer cette petite Thérèse.

RIGOBERT

Venez-vous de votre maison de campagne ?

LE VOYAGEUR

Malheureusement, je n'ai pas de maison de campagne.

RIGOBERT

Vous venez de voir votre femme ?

LE VOYAGEUR

Heureusement, je n'ai pas...

RIGOBERT

Vous venez peut-être eu chercher une ?

LE VOYAGEUR

Peut-être.

RIGOBERT

Eh ! Quoi, lorsque je vous ai dit le but de mon voyage.

LE VOYAGEUR

Est-ce une raison pour que je vous dise le but du mien... nous nous sommes fait mutuellement beaucoup de questions... Vous avez répondu aux miennes ; je n'ai pas répondu aux vôtres... Bien le bonjour... J'entre dans l'auberge.¹⁴⁰

RIGOBERT

Voilà quelqu'un qui en sort.

(À part.)

LE VOYAGEUR

Je reste... Je suis bien aise de faire causer tout le monde.

SCÈNE IV

Les Mêmes, Bardou.

145

BARDOU (*bredouillant et riant toujours*)

Qu'est-ce qu'elle dit donc, cette petite Thérèse ?... Qu'est-ce qu'elle dit donc ?... Rigobert de retour en cette ville ?... Cela ne se peut pas... Un homme qui m'a prêté de l'argent !... Il doit être mort ?

RIGOBERT

Je ne me trompe pas, c'est Bardou, c'est mon ami Bardou... celui à qui je prêtais tout mon argent !... Comme il est engraisé, mon cher ami !...

150

BARDOU

Qu'est-ce que c'est... Qu'est-ce que c'est ? Monsieur, j'ai bien l'honneur...

RIGOBERT

Eh ! Quoi ! Tu ne me reconnais pas ?

BARDOU

Du tout... Monsieur se méprend sans doute.

RIGOBERT

Ce que c'est que l'absence ! En effet, je dois être un peu changé ; mais je te reconnais bien, malgré ta rotondité... Ah ! Ça, mon cher, parlons d'affaires bien vite, pour n'avoir plus à songer qu'au plaisir de nous revoir... Je suis Rigobert, ton ami... Rigobert, qui t'a prêté en petites sommes à peu près trois ou quatre mille francs.

155

BARDOU

Allons donc... Allons donc, vous vous moquez de moi, je ne vous connais pas.

160

LE VOYAGEUR (*à Rigobert*)

Rien n'est plus clair ; l'ami intime a oublié de payer.

(*À Bardou.*)

RIGOBERT (*au voyageur*)

J'en ai peur... Comment, tu ne te souviens pas que je l'ai écrit de payer ce que je dois à Monsieur Valentin, le marchand de musique et d'instruments ; tu sais bien !... Ce vieux ladre... Ce méchant usurier.

165

SCÈNE V

Les Mêmes, Valentin.

(*pâle, maigre, et bégayant*)

VALENTIN (*pâle, maigre, et bégayant*)

Qui est-ce qui parle de moi ?

RIGOBERT

Dieu ! Le voilà , c'est lui ! Comme il est maigri mon cher créancier !

VALENTIN

Que vois-je !... Mais je crois reconnaître...

(AIR : des Amazones)

RIGOBERT

Quand tous deux je les examine ! Quel teint pâle ! Quel teint fleuri ! Le débiteur a bonne mine, Mais le créancier a maigri. 170

LE VOYAGEUR

En tout pays on voit chose pareille ! Le monde, hélas ! Est un vaste hôpital; Quand l'argent vient, on se porte a merveille ; Quand il s en va, l'on se porte fort mal.

VALENTIN

Est-ce possible ! C'est lui, c'est bien lui ! Em... embrassez-moi, mon cher, Rigobert !... Je... Je savais bien qu'il n'y avait rien, à perdre avec vous. 175

RIGOBERT

Monsieur... Je suis bien sensible...

BARDOU

Vous connaissez donc monsieur ?

(AIR : du grand Eugène.)

VALENTIN

C'est Rigobert, sur l'honneur je l'atteste ! Dieu soit loué ; j'aurai donc mon argent. Cher Rigobert. Si... si... si je le connais. 180

BARDOU

Arrêtez je proteste. Ce n'est pas lui, j'en ferais le serment.

RIGOBERT

Ah ! Rigobert, quelle triste aventure ! Fût-on jamais plus malheureux, hélas ! Mon créancier reconnaît ma figure Mon débiteur, ne la reconnaît pas.

185

VALENTIN

La... a somme se monte à quatre mille francs.

(Haut.)

RIGOBERT *(à part)*

Après tout, qu'ai-je à craindre ? Si je dois à l'un, l'autre me doit... Messieurs, il n'est pas très honnête d'assailir ainsi un pauvre voyageur au moment où il descend de voiture.

LE VOYAGEUR

Non, Messieurs, ce n'est pas honnête.

190

RIGOBERT

Je ne quitte pas la ville, et vous saurez bientôt qui je suis... J'ai du repos à prendre ; ma toilette à faire, et des visites à rendre... des visites à des dames.

VALENTIN

À... à... des dames et... et ma femme ?

BARDOU

Et Madame Gervaut ?

195

(À Bardou en le contre-faisant.)

(À Valentin en le contre-faisant.)

(Il entre dans l'auberge.)

RIGOBERT *(à part)*

Que de changement !... Et cette petite Thérèse ! Comme elle est jolie !
Oh ! Ma foi, c'est la métamorphose qui me plaît le mieux... Adieu, mon
bon ami Bardou... Adieu, mon cher ami Bardou... Aimez-vous toujours
le vin de Champagne, les pique-niques, le billard, et les bals cham-
pêtres ? A... adieu, Monsieur Valentin... Là... âchez de mettre de bonnes
cordes à vos violons. 200

SCÈNE VI

Les Mêmes, hors Rigobert.

VALENTIN

Vou... ous voyez bien que c'est lui... il... n'a pas perdu l'habitude de
contrefaire tout le monde.

BARDOU

Des visites à des dames... Il en contait à Madame Gervaut quand elle
avait son mari ; que sera-ce maintenant ? 205

VALENTIN

Ce... ce diable de Rigobert ; il... il a fait la cour à Madame Valentin avant qu'elle fût ma femme.

LE VOYAGEUR

Eh bien, messieurs, qu'en dirons-nous ?... Est-ce lui ? N'est-ce pas lui ?
Les paris sont ouverts.

210

BARDOU

Je parie contre....

VALENTIN

Je parie pour...

BARDOU

Me faire rendre gorge, et me souffler la riche veuve que je veux épouser !

LE VOYAGEUR (à Bardou)

Il est très vraisemblable que c'est l'homme à qui vous devez de l'argent.

215

VALENTIN

Je parie que c'est lui... C'est... c'est cependant malheureux... Ma... a...
dame Valentin est si sensible, elle est si romantique.

LE VOYAGEUR

Dieu sait où le romantique mène le sentiment.

(AIR : de jadis et aujourd'hui.)

VALENTIN

Oui, la crainte remplit mon âme. Est-il rien de plus désolant ? Mon argent, hélas, et ma femme ? Ah ! Je serai...je serai...je serai payé... au moins cela console.

220

LE VOYAGEUR

C'est un garçon entreprenant.

VALENTIN

Monsieur, gardez vos épigrammes.

LE VOYAGEUR

Il va faire comme à Paris, Où, bien souvent, l'on paie aux femmes - Ce que l'on devait aux maris.

225

VALENTIN

Je... je vais d'abord chercher mon titre ; je... je vais avertir mon huissier, et il faudra bien qu'il solde.

BARDOU

Je vous soutiens que ce n'est pas lui... Rigobert était brun, celui-ci est blond.

VALENTIN

Il était châ... tain clair.

230

BARDOU

Il était plus grand ; il était aussi maigre que vous l'êtes aujourd'hui, monsieur le luthier.

VALENTIN

Il se sera engraisé à ne rien faire, comme vous, qui êtes gros comme une contre-basse.

BARDOU

Vous êtes un usurier ; vous lui avez fait payer des intérêts énormes.

235

VALENTIN

N'a... n'avez-vous pas de honte de lui avoir emprunté son argent ?

BARDOU

Moi ! Emprunter !... D'ailleurs, ce n'est pas lui.

(AIR : Sortez (du château de mon oncle).)

VALENTIN

C'est en vain qu'il avait fui ; Je l'ai reconnu.... c'est lui ; Des huissiers, aujourd'hui, Je vais invoquer l'appui. Moi... moi... je persiste à soutenir que c'est lui, et nous verrons.

240

BARDOU

J'en réponds, ce n'est pas lui ; Non, morbleu ! Ce n'est pas lui ; Des huissiers, aujourd'hui Je saurai braver l'appui.

VALENTIN

Moi, comme un brave homme, J'ai prêté ma somme.

BARDOU

Vous l'avez, sans pitié, Spolié De la moitié.

(ENSEMBLE.)

VALENTIN

Maudit hypocrite, Maudit parasite Ce que j'ai déboursé, Toi seul, tu l'as²⁴⁵
dépensé.

VALENTIN

C'est en vain qu'il avait fui ; Je l'ai reconnu. C'est lui ; Des huissiers,
aujourd'hui, Je vais invoquer l'appui.

BARDOU

J'en réponds, ce n'est pas lui ; Non, morbleu. Ce n'est pas lui ; Des huis-
siers, aujourd'hui, Je saurai braver l'appui.

250

SCÈNE VII

(AIR : de la Somnambule.)

LE VOYAGEUR *(seul)*

Aux jeunes gens, oui, toujours la vieillesse De ses conseils doit accorder
l'appui ; Il ne faut pas les condamner sans cesser ; Nous avons fait ce
qu'ils font aujourd'hui. Sur nos vieux jours, loin d'être inexorables, Par
la douceur, il faut les ramener ; Ils ont encor le droit d'être coupables, Et

nous avons celui de pardonner. Quel tableau pour un rentier philo-
sophe ! Comme nous voyons tous, selon nos passions !... Que de ré-
flexions à faire ! Mais je n'en ai pas le temps. Ce jeune homme est bien
étourdi, bien léger ; mais il est confiant, c'est l'indice d'un bon coeur..
Ce sont ceux qui ont fait les plus grandes folies qui souvent deviennent
les plus sages. Je m'intéresse à lui ; je l'aiderai de mes conseils... n'est-ce
pas là notre devoir, à nous autres barbons.

SCÈNE VIII

Le Voyageur, Thérèse.

(En soupirant.)

(Au voyageur.)

THÉRÈSE

Cela ne se conçoit pas... À peine ai-je dit à ma tante que monsieur Rigo-
bert était ici, la voilà qui cherche querelle à Monsieur Bardou, et qui se
met à sa toilette... Ah !... Eh ! Bien, Monsieur, vous n'entrez pas ?

LE VOYAGEUR

Tout à l'heure. Ma belle enfant, ne puis-je pas causer un moment avec
vous ?

THÉRÈSE

Non, Monsieur ; ma tante me défend de causer avec les voyageurs.

LE VOYAGEUR

C'est très bien... mais moi, je suis d'un âge...

THÉRÈSE

Sans conséquence, c'est vrai.

270

(Haut.)

LE VOYAGEUR *(à part)*

Sans conséquence... Diable. Vous vous nommez Thérèse Desnoyers ?

THÉRÈSE

Oui, Monsieur.

LE VOYAGEUR

Vous êtes orpheline, vous n'avez pas d'autres parents que votre tante ?

THÉRÈSE

Non, Monsieur.

LE VOYAGEUR

Elle se nomme Madame Gervaut ; elle est veuve, Monsieur Bardou voudrait l'épouser.

275

THÉRÈSE

Oh ! Je ne dois pas savoir ces choses-là ; mais je crois que oui.

LE VOYAGEUR

Et vous, ma belle enfant, est-ce qu'on ne songe pas à vous marier ?

THÉRÈSE

Oh ! Moi, je ne peux pas me marier, parce que j'ai un parrain.

LE VOYAGEUR

Ah ! Vous avez un parrain !

280

THÉRÈSE

Il se nomme Lefort... C'est un bien honnête homme, il a des rentes sur le grand-livre.

LE VOYAGEUR

Et vous ne le connaissez pas !

THÉRÈSE

Je ne l'ai pas vu depuis le jour de mon baptême... Il a écrit à ma tante qu'il ne voulait pas qu'on me mariât avant qu'il eût fait, un voyage dans le pays... Ma tante ne le connaît pas plus que moi, mais elle dit que...²⁸⁵
que...

LE VOYAGEUR

Que dit-elle cette chère tante ?

THÉRÈSE

Que mon parrain est garçon, et qu'il pourrait bien avoir l'envie de venir pour...

290

LE VOYAGEUR

Pour vous épouser.

THÉRÈSE

C'est singulier... Ce monsieur sait tout.

LE VOYAGEUR

Et que pensez-vous de ce mariage ?

THÉRÈSE

Mais, jusqu'ici je n'aurais pas été fâchée d'être la femme de mon par-rain.

295

LE VOYAGEUR

Mais maintenant, depuis l'arrivée de Monsieur Rigobert...

THÉRÈSE

Monsieur Rigobert !... C'est donc lui !... Monsieur Bardou soutient que ce n'est pas lui ; mais nous saurons la vérité... Ma tante m'a dit qu'elle le reconnaîtra bien, et qu'elle ne peut pas s'y tromper, elle !... Oh ! Si c'était lui !

300

LE VOYAGEUR

Eh bien ! Si c'était lui ?

THÉRÈSE

J'en serais bien contente !... Il m'a fait tant rire lorsque j'étais petite... C'était un si bon garçon... Il jouait à la madame avec moi.

LE VOYAGEUR

Oh ! S'il jouait à la madame !

THÉRÈSE

Il chantait... et j'aime tant les chansons !... Il m'en apprenait dont il fai- 305
sait les paroles et la musique... Je les chante encore tous les jours.

LE VOYAGEUR

Et vous espérez qu'il vous en apprendra de nouvelles.

THÉRÈSE

Je ne demande pas mieux... Cependant, à vous dire vrai, je l'aime bien,
Monsieur Rigobert ; mais je trouve que ma tante l'aime trop.

(AIR : des deux Soeurs.)

(À part.)

LE VOYAGEUR

Oui, livrez-vous, ma chère, à l'espérance ! Votre parrain de vos jours 310
prendra soin ; Du malheureux, souvent, sans qu'il y pense, Oui, bien
souvent, le bonheur n'est pas loin ! La pauvre enfant veut que son mari
chante ; Suis-je un chanteur ?... Hélas ! de bonne foi, J'en fais l'aveu ;
j'ai la voix chevrotante, Et Rigobert chantera mieux que moi, Il ne faut
pas vous désoler, mon enfant ; qui sait ? Le parrain Lefort peut être ici 315
d'un moment à l'autre.

THÉRÈSE

Déjà mon coeur se livre à l'espérance. Ce cher parrain de mes jours
prendra soin ; Du malheureux, souvent, sans qu'il y pense Oui, bien
souvent, le bonheur n'est pas loin.

(Il entre dans l'auberge.)

LE VOYAGEUR

Oui, livrez-vous, ma chère, à l'espérance ! Votre parrain de vos jours
prendra soin ; Du malheureux, souvent, quand il y pense, Oui, bien sou-
vent, le bonheur n'est pas loin. 320

SCÈNE IX

(AIR nouveau (de M. Gontier).)

(Pendant qu'elle chante, Rigobert achevant sa toilette, paraît à une fenêtre de l'Auberge.)

THÉRÈSE *(seule)*

Il est parti, je pleure son absence ; Je pleure, hélas ! loin de mon jeune
ami ! En me quittant m'a laissé l'espérance ; Mais le bonheur est resté
près de lui. Ce bon monsieur ! Il était tout attendri de ce que je lui di-
sais... C'est sans doute l'ami de Monsieur Rigobert... Monsieur Rigo-
bert... Est-ce bien lui ?... Eh bien !... Ne voilà-t-il pas encore celte ro-
mance qui me revient à l'esprit... Oh ! Il faut que je la chante. 325

SCÈNE X

Thérèse, Rigobert, à la fenêtre.

(ENSEMBLE.)

(AIR : Plaisirs de notre enfance !)

(Il se penche pour regarder.)

(Il va prendre son violon et accompagne l'air... Dès qu'il a joué la première mesure, la voix de Thérèse s'affaiblit de plus en plus, et elle s'interrompt. Rigobert achève l'air sur son violon et quitte la fenêtre.)

RIGOBERT

Qu'est-ce que c'est ! On chante ma musique. C'est Thérèse ! Oh ! La pauvre petite ! Comme sa voix tremble... Il faut que je la soutienne. 330

THÉRÈSE

Depuis dix ans, il a quitté sa belle ! Doit-il, hélas ! l'abandonner toujours ? Mon coeur me dit que mon ami fidèle, Va revenir a ses premiers amours.

RIGOBERT *(sur la porte de l'auberge)*

C'est ma chanson, c'est elle ; Quel moment pour mon coeur ! Ce souvenir fidèle M'annonce le bonheur. 335

(Elle regarde dans la maison, et examine Rigobert qui en sort.)

THÉRÈSE

Ma mémoire fidèle. D'accord avec mon coeur, Tous les jours me rappelle Ce refrain enchanteur. Oh ! Pour le coup ce doit être lui... J'ai reconnu son coup d'archet... Mais comment cela se fait-il ?... Me voilà toute tremblante... Oh ! Comme il est bien... Il a l'air d'un homme comme il faut... Il aura fait fortune... Je n'ose plus le reconnaître. 340

(À part.)

(Haut, s'approchant encore.)

RIGOBERT (*s'approchant*)

Eh ! Quoi... Ma petite Thérèse... J'allais la tutoyer comme dans son enfance... Je ne sais pas pourquoi en la voyant si grande, si belle, je me sens intimidé.. Moi, timide ! Allons donc ! Mademoiselle.....

THÉRÈSE

Monsieur...

345

RIGOBERT

Seriez-vous cette aimable petite fille que j'ai connue autrefois ?

THÉRÈSE

Seriez-vous ce bon jeune homme que tout le monde appelait le mauvais sujet ?

RIGOBERT

Mauvais sujet... Ce n'est pas moi.

THÉRÈSE

Et qui avait pour moi tant d'amitié ?

350

(*AIR : Restez, troupe jolie.*)

RIGOBERT

Toujours aimable, encor plus belle, Thérèse, je vous reconnais ; Et moi... cette absence cruelle A donc, hélas ! Changé mes traits ? Ah ! Vous devez me reconnaître ; J'aimais alors, j'aime aujourd'hui ; Ma figure a vieilli peut-être. Mais mon coeur n'a jamais vieilli. Ah ! C'est bien moi...

Oui, je suis l'ami de votre enfance, je ne vous ai jamais oubliée. Mais vous, Thérèse ; combien vous avez gagné en grâces, en attraits.

355

THÉRÈSE

Vous êtes bien honnête ! J'ai tâché de conserver et de perfectionner les qualités qui vous plaisaient autrefois... et vous, Monsieur Rigobert ?

RIGOBERT

Oh ! Moi, je cherche à me corriger de mes défauts ! J'y parviens... quelquefois : mais près de vous, j'y réussirai bien davantage... Je ne veux plus avoir que de sages projets ! Je vous aimais, quand vous étiez petite ; je sens que je vous aimerai toujours.

360

THÉRÈSE

Voilà les belles paroles dont vous amusez ces dames... J'ai bien du plaisir à les entendre.

RIGOBERT

Ainsi, vous me permettez d'espérer...

365

THÉRÈSE

D'espérer !... Mais, mon dieu ! Ma tante qui me défend de parler aux voyageurs, et moi, qui depuis une heure, cause avec vous... Sans adieu, Monsieur Rigobert... vous le voyez, je n'ai pas oublié votre chanson.

SCÈNE XI

(AIR : Vaudeville de Philibert.)

RIGOBERT *(seul)*

En affaires, quand on nous prête, Dans l'avenir nous espérons ; Tôt ou tard nous payons la dette ; Avec le temps viennent les fonds. En amour, 370
quelle différence ! Plus on nous accorde de temps, Et moins, lorsque
vient l'échéance, Nous faisons honneur aux paiements. Suis-je assez
heureux ! Elle est à moi ! Voilà comme il faut mener les affaires...
J'arrive, et un quart d'heure après, me voilà marié !... Marié... pas en- 375
core... J'oublie les embarras dont je suis entouré., mon créancier, mon
débiteur : et toutes ces dames qui vont vouloir renouer connaissance !
Ce sera drôle... C'est égal, allons faire mes visites... Je vais d'abord voir
l'ancien Bâtonnier des avocats, et sa femme... son fils a plus de dix ans,
à présent ! Ce doit être un bien joli enfant!... Et cette demoiselle ; Eu- 380
phrasie, a qui j'ai fait une promesse de mariage ! C'est un titre exécutoire, comme celui de Monsieur Valentin ; mais je ne me soucie guère de
payer.

SCÈNE XII

Rigobert, Madame Valentin.

MADAME VALENTIN

Hélas ! Serait-elle vraie la nouvelle que vient de m'annoncer Monsieur Valentin !... Ce perfide trop aimable, dans ces lieux serait apparu ? 385

RIGOBERT

Quelle est cette dame qui lève les yeux aux ciel ?

MADAME VALENTIN

Oui, le voilà !... Avant mes yeux, mon cœur me l'avait dit... Rigobert ?

(À part.)

RIGOBERT

Euphrasie !... Ah ! Ma promesse de mariage !

MADAME VALENTIN

Toujours charmant.

RIGOBERT (à part)

Elle est fort bien... mais j'aime mieux Thérèse.

390

MADAME VALENTIN

Le voilà donc... après le solennel serment dont un discret papier a reçu les sacrés caractères.

RIGOBERT (à part)

Quel amphigouri ! Je l'avais laissée coquette ; je la retrouve romantique.

MADAME VALENTIN

Ingrat ! Sais-tu quels bouillonnants effets sur mon âme a produit ton retour ?... Il me soulage ; il m'accable... Il me charme ; il me tue !...

395

(À part.)

RIGOBERT

Ah ! Mon dieu ! J'en fais l'aveu, chère Euphrasie, j'ai souscrit à votre profit une petite lettre de change... Elle est capable de me traduire au tribunal de Commerce.

MADAME VALENTIN

Laisse-moi... parler ; laisse-moi te révéler mon affreuse destinée... Après ton départ, plaintive, désespérée, comme Ariane dans son île solitaire, je t'ai attendu... Un an, cruel... Deux ans, barbare... Six ans , monstre. Enfin...⁴⁰⁰

RIGOBERT

Enfin...

MADAME VALENTIN

Ma jeunesse s'écoulant dans l'inutilité... Mon faible coeur par la constance étant déchiré... Je me suis...

405

RIGOBERT

Vous vous êtes...

MADAME VALENTIN

Mariée !..

(À part.)

RIGOBERT

Mariée !... Ah ! Cela soulage !... Un autre a acquitté mon effet.

MADAME VALENTIN

Oui... depuis deux ans, je suis la femme du respectable Monsieur Valentin.

410

(À part.)

(Haut, contre-faisant madame Valentin.)

RIGOBERT

De Valentin, le luthier ! Est-on plus heureux ! Mon créancier a épousé ma créancière... Ah ! nous allons rire... Comment ! Femme perfide, déloyale et impatiente, les engagements les plus sacrés vous avez méconnu ! Et moi, malheureux ! Qui pour l'épouser revenais.

SCÈNE XIII

Les Mêmes, Madame Gervaut.

415

MADAME GERVAUT *(en demi-deuil)*

Le voilà, le voilà, cet aimable jeune homme.

RIGOBERT

Mariée !... Vous, Euphrasie !

MADAME GERVAUT *(s'avançant)*

Oui, cher Rigobert !

RIGOBERT

Madame Gervaut !

MADAME GERVAUT

Oui, elle est mariée ; mais moi, je suis veuve.

420

(À part.)

RIGOBERT

Veuve !... À l'autre, maintenant..

(En pleurant.)

(Gaïement.)

MADAME GERVAUT *(avec volubilité)*

Je suis veuve... Ce pauvre monsieur Gervaut !... Il a traîné longtemps ; mais enfin le ciel a daigné le rappeler à lui. Je l'ai bien pleuré : je le pleure encore. Voilà six mois qu'il est mort ; c'est aujourd'hui que je prends le demi-deuil... Ah ! Que je suis contente ! Il m'a laissé cette belle maison, et un fonds d'hôtel bien achalandé... Tout est à vous, mon cher Rigobert, tout ce que possédait cet estimable défunt.

425

RIGOBERT *(à part)*

Elle donne tout... corps et biens.

(AIR : du Jaloux malade.)

MADAME GERVAUT

La place qu'il eut dans mon âme, Cher Rigobert, elle est à toi : Ce bon mari...

430

(En contrefaisant Madame Gervaut.)

(Contrefaisant Madame Valentin.)

RIGOBERT

La chère femme Montre au moins de la bonne foi. Qui, certes, elle est bien innocente ; Pour m'offrir la place, elle attend Que cette, place soit vacante : “ Bien d'autres n'en font pas d'autant Madame, la maison, l'hôtel, et les dépendances sont sans doute bien agréables !... Mais je ne mérite pas l'honneur que vous voulez me faire... Hélas ! Il est un autre 435
coeur auquel j'aspirais, et c'est Valentin qui me l'a enlevé... Ah ! Nous nous verrons ; je lui dois de l'argent, mais il me doit satisfaction.

MADAME VALENTIN

Dieu ! Ils vont à la main mettre les armes ; et c'est moi, qui de ce malheur serai cause.

MADAME GERVAUT

Suis-je assez humiliée ! 440

MADAME VALENTIN

Suis-je assez victime !

MADAME GERVAUT

Traître !

MADAME VALENTIN

Parjure !

RIGOBERT

Me voilà entre deux feux.

MADAME GERVAUT

Vous balancez... Vous ne voulez pas m'épouser !...

445

SCÈNE XIV

Les Mêmes, Thérèse.

(Ensemble.)

THÉRÈSE

Vous !... Épouser ma tante...

(Fragment du Barbier de Rossini.)

RIGOBERT *(à part)*

Me voilà entre toutes les trois... Quel morceau d'ensemble ! Pourvu qu'il n'en arrive pas d'autres.

MADAME GERVAUT

Ah ! Quel événement ! Avant ce long voyage, Il jurait, le volage, De m'aimer constamment : Pour mon coeur quel tourment ! Quel affront ! Quel outrage ! Le traître se dégage Du plus tendre serment.

450

MADAME VALENTIN

Ah ! Quel événement ! Sa séduisante image . Dans mon coeur, sans partage, A régné constamment. Ah ! pour moi, quel tourment ! D'un triste mariage Le honteux esclavage M'enlève à mon amant.

455

RIGOBERT

Je ne sais pas comment Faire tête a l'orage ; Quel aimable entourage !
C'est un tableau charmant : J'aime bien mieux, vraiment, Être ingrat et
volage... Je n'ai pas le courage De tenir mon serment.

THÉRÈSE

Ah ! Quel événement ! Quoi : ma tante, à son âge, Voudrait du mariage
Serrer le noeud charmant ! De m'aimer constamment Il jurait, le vo-
lage ; Aurait-il le courage De trahir son serment ?

460

SCÈNE XV

Les Mêmes, Le Voyageur.

(Suite du morceau.)

LE VOYAGEUR

Eh ! pourquoi donc tout ce tapage ?

MADAME VALENTIN

Non, rien n'égale mon malheur.

RIGOBERT

Mon cher ami !

465

MADAME GERVAUT

C'est un volage !

RIGOBERT

Mon cher ami !

THÉRÈSE

C'est un trompeur !

MADAME VALENTIN

Chevalier félon et parjure !

RIGOBERT

Chère Thérèse, écoutez-moi ! Madame Gervaut, je vous jure...

470

MADAME GERVAUT

Tais-toi.

RIGOBERT

Peste soit de ces deux coquettes !

LE VOYAGEUR

Elles ont raison de crier ; Pourquoi contractez-vous des dettes, Que vous ne pouvez pas payer ?

(Il se sauve.)

RIGOBERT

Peste soit de ces deux coquettes ! Au diable l'amour par huissier !

475

SCÈNE XVI

Les Mêmes, hors Rigobert.

(Reprise du morceau, tous ensemble.)

ENSEMBLE

Ah ! quel événement ! etc. , etc.

MADAME GERVAUT

Ah ! Mademoiselle ma nièce !... Êtes-vous assez impertinente, assez coquette... assez précoce... oser aimer Rigobert, et me l'avouer, encore !

THÉRÈSE

Eh ! Mais... ma tante... vous l'aimez bien.

480

MADAME GERVAUT

Taisez-vous... Il n'y a plus d'enfants... Dépêchez-vous donc de la marier ! Un libertin ! Un étourdi ! Un volage ! Un petit musicien de campagne ! Sans talent, sans esprit, sans conduite.

THÉRÈSE

Comme vous dites du mal de ce pauvre jeune homme, et tantôt vous en disiez tant de bien.

485

LE VOYAGEUR

Tantôt... Elle le croyait fidèle.

MADAME GERVAUT

Patience... Votre parrain va venir : il saura bien vous dire à la raison.

LE VOYAGEUR

Est-ce la nièce ?... Est-ce la tante, que le parrain doit mettre à la raison ?

(À Thérèse.)

MADAME GERVAUT

Eh ! Monsieur... Petite sottise !

MADAME VALENTIN

Hélas ! De ce généreux combat je ne puis me mêler !... Par l'hymen je suis engagée... La voilà, cette trop chère promesse de mariage ! 490

LE VOYAGEUR

Est-ce que vous ne pourriez pas la négocier ?... Eh ! Voilà l'ami Bardou !

SCÈNE XVII

Les Mêmes, Bardou.

BARDOU *(se retournant du côté de la coulisse)*

Eh bien ! Eh bien ! Quand vous me crierez tous aux oreilles : « C'est Rigobert, c'est Rigobert!... » Qu'est-ce que cela prouve ? 495

LE VOYAGEUR

Ce n'est pas tout, mon cher Monsieur Bardou... Il prétend épouser madame... C'est-à-dire, c'est madame qui prétend...

BARDOU

Qu'est-ce que c'est ?... Ce Rigobert... Ce prétendu Rigobert... Ah ! Madame Gervaut ! Devais-je m'attendre.

SCÈNE XVIII

Les Mêmes, Rigobert.

500

RIGOBERT *(arrivant en courant)*

Ah ! Bon dieu !

LE VOYAGEUR

Eh bien ! Mon jeune ami !

(AIR des Joueurs.)

RIGOBERT

J'ai vu... oui, je les ai vus... des huissiers... devant la boutique de Valentin... J'ai couru... À peine si je retrouvais le chemin... Ah ! Comme tout est changé !

505

LE VOYAGEUR

Vous avez vu bien des choses, mais vous n'avez pas tout vu... L'ami Bardou qui était sur le point d'épouser Madame Gervaut.

RIGOBERT

v

BARDOU

Ah ! Rigobert !

RIGOBERT

Possède, mon ami, possède ; mais rends-moi mon argent.

510

BARDOU

Votre argent, votre argent ! Rien ne me prouve que vous soyez Rigobert.

MADAME GERVAUT

Hélas ! C'est bien lui.

MADAME VALENTIN

Ce n'est que trop lui.

THÉRÈSE

Comment douter que ce soit lui.

LE VOYAGEUR (*froidement à Bardou*)

Moi ! Je crois que c'est lui.

515

BARDOU (*furieux*)

Vous croyez... vous croyez... Je vous trouve plaisant avec votre sang-froid, de vous mêler d'une affaire... d'une affaire fort désagréable... car, enfin, si mon ami Rigobert ne revient que pour m'enlever ma femme et me demander mon argent. ..

LE VOYAGEUR

Je crois que c'est lui.

520

RIGOBERT

Je crois que c'est moi.

SCÈNE XIX ET DERNIÈRE

Les Mêmes, Valentin, suivi de deux huissiers et de deux recors.

VALENTIN

J'en... en étais sûr !... Ma... a... femme est déjà avec lui... mai... ais c'est égal... ve... nez, messieurs.

RIGOBERT

Qu'est-ce que c'est que ces gens-là ?

525

LE VOYAGEUR

Mon jeune ami, je leur trouve une physionomie d'huissiers et de recors.

RIGOBERT

J'aurais dû les reconnaître.

(Il tire un papier de sa poche.)

VALENTIN

Mo... onseur ne se trompe pas. Je... e... suis désolé, mon cher Rigobert, de renouveler connaissance avec vous par une acte un peu ho... ostile ; mais les temps »ont durs... voi... oi... ci mon titre.

530

(À Bardou.)

(Il tire, aussi un papier de sa poche.)

RIGOBERT

Allons... un coup de bascule ! Voi... ci... ci mon titre.

BARDOU

Votre titre !... Votre titre !...

RIGOBERT (à Valentin, en contrefaisant Bardou)

Votre titre... Votre titre.

VALENTIN

C'est trois mille sept cent quarante-huit francs soixante cinq centimes
que vous me devez.

535

RIGOBERT (à Bardou)

C'est trois mille sept cents francs que tu me dois... Je te fais grâce des
centimes.

BARDOU

Bien obligé, bien sensible.

RIGOBERT (à Valentin)

Bien sensible, bien obligé.

VALENTIN

Nous avons les intérêts de dix ans.

540

RIGOBERT (à Bardou)

Je te fais grâce des intérêts comme des centimes.

VALENTIN

Je suis en règle.

RIGOBERT (à Bardou)

Je me mettrai en règle.

VALENTIN

J'ai... ai... sentence.

RIGOBERT

J'au... aurai... sentence.

545

VALENTIN

Pay... yez-moi.

RIGOBERT (à Bardou)

Pay... yez-moi.

BARDOU

Voyons, voyons... Est-ce qu'il n'y aurait pas moyen d'arranger cette affaire-là ?

RIGOBERT (à Valentin)

Voyons, voyons... Est-ce qu'il n'y aurait pas moyen d'arranger cette affaire-là ?

550

VALENTIN

Et que... le moyen ? Je ne vois pas.

LE VOYAGEUR

J'en vois un, moi.

VALENTIN

Argentum et aurum, sine qua non. Vous, monsieur !

LE VOYAGEUR

Oh ! Sine qua non. Écoutez-moi... Que Madame Gervaut épouse Ma-
dame Bardou, et qu'elle consente à donner sa nièce à Monsieur Rigo-
bert; en considération de ce consentement, je donne un cadeau de noces
de douze mille francs, sur lesquels on remboursera Monsieur Valentin et
que Monsieur Bardou paiera peu à peu sur les économies du ménage.

555

MADAME GERVAUT

Eh ! Qui donc êtes-vous, s'il vous plaît, Monsieur, qui disposez ainsi de
moi, et qui faites des cadeaux de noces de douze mille francs.

560

THÉRÈSE

Je le devine... Je le devine ! Je parie que vous êtes mon parrain.

MADAME GERVAUT

Monsieur Lefort !

(À Rigobert.)

(AIR : Le choix que fait tout village.)

LE VOYAGEUR

J'avais osé rêver un mariage ; Cet avenir souriait à mes vœux ! Et j'espérais encor, malgré mon âge, Que cet hymen devait me rendre heureux. Un tel projet, sans doute, était peu sage ; Mais j'y renonce, et n'ai point de regrets ; Car j'ai rempli le but de mon voyage : Je suis heureux... du bonheur que je fais. C'est vous qui l'avez dit, ma chère enfant. Mon jeune ami, vous vouliez savoir le but de mon voyage.

565

MONSIEUR VALENTIN

L'Absence. Un bienfaiteur énigmatique, un député du mystère et de la providence !...

570

THÉRÈSE

Quel brave homme que mon parrain !

LEFORT

Oui... ainsi que beaucoup d'autres, je fais quelque bien ; mais comme j'aime toujours à me singulariser, je vous prie de ne pas le publier dans la gazette du département.

575

VAUDEVILLE

(AIR : le bon Vieux Temps (de Blangini).)

LEFORT

Aimez-vous donc ! Ce besoin de notre âme Ce doux besoin, on l'éprouve, en naissant ; Dans tous les temps , c'est lui qui nous enflamme ; Il nous soutient encor en vieillissant. Non, de nos coeurs il n'est jamais absent.

MADAME GERVAUT

J'eus trois maris !... Leur image chérie Ne m'a jamais quittée un seul instant. Quand chacun d'eux abandonnait la vie, Je lui donnais soudain un remplaçant ; Et je croyais revoir encor l'absent. 580

RIGOBERT

Du grand auteur, du fameux Romantique, Quand, tour à tour, je lis les trois romans ; De ces romans jamais je ne critique L'esprit, le goût, la raison, le bon sens : Il ne faut pas mal parler des absents. 585

MADAME VALENTIN

Quand, par hasard, sa maîtresse est cruelle, Il faut toujours qu'un amant soit présent ; Quand, par hasard, sa femme est jeune et belle ; Pour obtenir la place qu'il attend, Il faut, parfois, qu'un mari soit absent.

VALENTIN

Il m'en souvient ! Quand j'épousai Madame, Je possédais un ténor ravissant ; Mais, aujourd'hui, pour chanter une gamme, Je fais, hélas, un effort impuissant : Je suis sans voix ; mon ténor est absent. 590

LEFORT

La Tour d'Auvergne... à ce nom vénérable, Nos grenadiers répondaient tous : Présent ! Il n'était plus, ce guerrier redoutable, Il n'était plus, hélas ! Au régiment... Mais de leurs coeurs il n'était pas absent.

THÉRÈSE (au public)

Si ce tableau, Messieurs, a su vous plaire ; Que vos bravos, ici, toujours présents Viennent s'unir, aux bravos du parterre, Et soulager les amis complaisants, Qui, par état, ne sont jamais absents. 595